
Anthropologie et image : l'expérience grecque

François Lissarrague, Irène Aghion, Martine Denoyelle, François de Polignac et Alain Schnapp



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17559>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 351-353

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

François Lissarrague, Irène Aghion, Martine Denoyelle, François Lissarrague, François de Polignac et Alain Schnapp, « Anthropologie et image : l'expérience grecque », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17559>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie et image : l'expérience grecque

François Lissarrague, Irène Aghion, Martine Denoyelle, François de Polignac et Alain Schnapp

François Lissarrague, *directeur d'études*

1. Corps et armes

- 1 PARMi les peintres attiques attentifs aux détails de l'armement, dans leur dimension esthétique, Exékias semble l'un des plus méticuleux. On a donc étudié de près sa production pour mettre en place l'analyse du répertoire ornemental des armes en image. L'étape suivante a consisté à confronter cet ensemble avec ce que l'on connaît, archéologiquement, des armes réelles. Outre le lot d'armes Crétoises publiées jadis par H. Hoffmann, l'essentiel est à Olympie, et l'on s'y est longuement attardé. La plupart des panoplies consacrées à Olympie sont particulièrement élaborées elles aussi – quoique plus sobrement qu'en image – et pourraient être des armes de parade. En d'autres termes, les armes ne servent pas seulement à faire la guerre : elles sont le moyen de valoriser le corps en l'encrant dans un système graphique de références animales ou divines qui donnent au guerrier qui les porte une dimension héroïque. Par ailleurs, on observe, en analysant le formulaire des dédicaces d'armes une opposition entre formules collectives pour des armes prises à l'ennemi, et formules Individuelles pour des consécration d'armes personnelles. Donner au dieu quelque chose de soi et déposer au nom d'une cité les dépouilles de la cité ennemie sont les deux pôles de cette circulation des armes dont il faudra poursuivre ultérieurement l'étude. Laissant cette piste, on a préféré aborder le dossier, longtemps différé, des épisèmes.
- 2 Le décor des boucliers forme un important répertoire de motifs et un système d'images complexe. Partant, là encore d'une comparaison entre données archéologiques et représentations figurées, on a rapidement analysé le répertoire des boucliers d'Olympie. Mais on s'est très vite convaincu que les peintres ont développé en image

toute une série d'expérimentations graphiques qui leur sont propres, jouant sur la couleur, l'échelle, la combinatoire entre boucliers ; au-delà des choix qui caractérisent chaque peintre on a étudié les cas les plus riches et les plus élaborés en évitant de s'en tenir à un simple répertoire de motifs isolés. C'est, à l'intérieur d'une même image, dans la combinatoire d'un bouclier à un autre, dans le jeu des interférences entre le plan de l'image et celui de l'épîsème (image emboîtée, incluse) que se révèle la force visuelle du système des épîsèmes. On a pu alors relire la scène des boucliers dans *Les Sept contre Thèbes* pour mesurer la façon dont Eschyle élabore les potentialités mises en place par les peintres de vases.

2. Questions de méthode. Aniconisme/ anthropomorphisme : théories primitivistes et histoire de la sculpture grecque (avec Françoise Frontisi-Ducroux, sous-directeur au Collège de France)

- 3 Les historiens de la sculpture grecque ont justement souligné la part du corps et de son idéalisation dans le développement de ce champ artistique. Ce faisant, toute une part non anthropomorphique de la plastique grecque (pierres sacrées, poteaux, piliers) est renvoyée aux temps primitifs et aux formes populaires de la religion.
- 4 Depuis Winckelmann la vulgate consiste à montrer que l'art grec – selon un schéma biologique linéaire – connaît enfance, maturité puis décadence. À la relecture on peut montrer que ces conceptions se fondent sur deux types de textes : Pausanias et les antiquaires d'époque impériale, qui tentent de reconstruire le passé grec et donnent à l'archaïsme une valeur fondatrice ; les Pères de l'Église dont le discours critique insiste sur la grossièreté primitive d'une religion qu'ils rejettent. Ces conceptions ont la vie dure et l'évolutionnisme du XIX^e siècle les a amplement reprises. Pour analyser la version moderne de cette doxa, on a choisi l'examen des principaux articles du *Darmstadt Saglio* (dont la récente mise en ligne sur internet montre qu'il reste influent) : *arbores sacrae*, *argot lithoi*, *baetylia*, *hermae*, *statua*. De F. Lenormant à C. Picard, la continuité est remarquable, tout comme l'usage des documents figurés qui étayaient ces théories primitivistes et évolutionnistes. On s'est particulièrement arrêté sur la notion d'aniconisme, un néologisme de la fin du XIX^e siècle qui semble ignoré des dictionnaires, et ses possibles équivalents grecs (autour de la notion de *typos*). Plus qu'une évolution qui irait d'un temps primitif informe vers une élaboration idéale du corps divin, on verra dans cette histoire des modalités complémentaires, voire concurrentes, liées à des espaces et des configurations rituelles spécifiques.
- 5 Au cours de l'année plusieurs collègues nous ont fait l'honneur de venir présenter leurs travaux : Luca Giuliani (Université de Munich), Véronique Dasen (Fribourg), Deborah Steiner (Columbia University New York), Nicolò Cusumano (Palerme). Qu'ils en soient tous remerciés.

Publications

- « Comment citer en image ? Quelques variations grecques », dans *La Citation dans l'Antiquité*, C. Darbo-Peschanski (éd.), Grenoble, J. Millon, 2004, p. 103-108.

- Avec P. Schmitt Pantel, L. Bruit, A. Zographou, « Banquet grec », section 4.a du *Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum (ThesCRA)*, 2, Los Angeles, Getty Publications, 2004, p. 214-250.
- « Petite mythologie de la vigne et du vin », dans *Le Vin, nectar des Dieux, génie des hommes*, sous la dir. de J.-P. Brun, M. Poux, A. Tchernia, Lyon, Infolio éditions, 2004, p. 56-67.
- « Écriture grecque : histoire, pratiques et diffusion », dans *L'Art de l'écriture*, Paris, RBA Fabbri, 2005, p. 139-156.
- Avec M. Denoyelle, « Iconographie de la céramique grecque », dans *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 1114-1116.

Irène Aghion, *conservateur au Cabinet des médailles*

Martine Denoyelle, *conservateur au Musée du Louvre*

François Lissarrague, *directeur d'études François de Polignac, chargé de recherche au CNRS*

Alain Schnapp, *professeur à l'Université Paris-I*

Des musées de papier aux banques de données : pratiques documentaires et archéologie figurée

- 6 L^e séminaire a porté cette année sur Pietro Santi Bartoli, dont I. Aghion a présenté un nouveau carnet de dessins, tandis que F. de Polignac a analysé, à partir des dessins du même Bartoli, la diffusion de la peinture ancienne en Angleterre au XVIII^e siècle.
- 7 Par ailleurs divers dossiers ont été présentés par des collègues Invités : P. Picard (Musées d'Arles), « Ingres et son Musée de papier » ; B. Sölch (Université d'Augsburg), « Dal Museo di oggetti al Museo stampato : visualizzazione, sistemazione e pubblicità nel Settecento » ; Hildegard Wiegel (Fondation Thyssen), « Johann Heinrich Meyer et Johann Wolfgang von Goethe, deux dioscures du goût néoclassique » ; Alessandra Themelly (LUMSA, Rome) « Il Museo cartaceo di Pier Leone Ghezzi ». Que tous en soient remerciés.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique